

Michel ROBIN

Oeuvres récentes

Les objets les plus familiers : dont la présence, souvent fortuite et inutile, constitue l'espace intime où chacun vit et travaille; les lieux quotidiennement hantés : quais de gare, terrains de sport, carrefours, arrêts d'autobus, bancs de square, allées d'un jardin; les gens indéfiniment, distraitement croisés : silhouettes inconnues de tous les jours - cet ordinaire qu'on ne voit plus, voilà le domaine de prédilection de Michel Robin. Ce qui tombe sous nos yeux, il le relève avec une persévérance qui, pour être discrète, n'est pas pour autant sans ambition : ces bribes de réel nul et non avenu, qui s'abîment dans le fracas de nos vies saccadées, livrées au machinal, les voici prises en charge et sauvées - mises au monde par la délicatesse insistante d'un regard aimant qui les retient.

A sa manière, pudique et sans facile éclat, la peinture de Michel Robin se situe ainsi, avec les limites et les incertitudes qu'imposent notre basse époque, dans le droit fil d'une des préoccupations essentielles de la peinture occidentale : assumer le monde extérieur et y établir la personne humaine, c'est-à-dire créer un cosmos, l'ordre supérieur où serait consommée l'union de la réalité et de l'intériorité. Jamais sans doute cette alchimie n'a été plus difficile : sa formule, toujours précaire et changeante, semble perdue; beaucoup même ont renoncé à la chercher. Aussi peindre aujourd'hui avec cette haute exigence surannée est-ce se condamner le plus souvent à la nostalgie et parfois à l'échec; mais c'est un beau risque à courir, au large des gloires du jour.

Honneur aux peintres qui n'ont pas déserté, qui continuent à fomentier modestement, loin de Beaubourg, l'alliance indispensable de l'homme et du monde; honneur à Michel Robin, artisan de réalité.

X.-Y. LANDER

11e St Louis - 7, rue budé
75004 paris - tél 46 34 63 53